

ciné fête

13. französisches Jugendfilmfestival auf Tournee

Filme in Originalfassung mit deutschen Untertiteln

www.institutfrancais.de/cinefete

Elle s'appelait Sarah

de Gilles Paquet-Brenner

13

Dossier réalisé par Colette Sarrey

TABLE DES MATIÈRES

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM	3
A) Fiche technique du film	3
B) Informations sur le réalisateur	4
C) Résumé du film	4
II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE	5
A) Avant la séance	
Fiche-élève n°1 : Découvrir le film par l’affiche	6
Fiche-professeur n°1 : Découvrir le film par l’affiche	8
Fiche-élève n°2 : Découvrir le film par la bande-annonce	9
Fiche-professeur n°2 : Découvrir le film par la bande-annonce	10
B) Après la séance	
Fiche-élève n°3 : Reconstituer l’histoire du film	12
Fiche-professeur n°3 : Reconstituer l’histoire du film	13
Fiche-élève n°4 : Étudier les personnages du film	14
Fiche-professeur n°4 : Étudier les personnages du film	15
Fiche-élève n°5 : Comprendre un dialogue du film	17
Fiche-professeur n°5 : Comprendre un dialogue du film	18
Fiche-élève n°6 : Souffrances et lieux de mémoire	20
Fiche-professeur n°6 : Souffrances et lieux de mémoire	21
III. POUR ALLER PLUS LOIN	22
A) Analyse d’une séquence	22
B) Du livre au film	24
C) Déroulé séquentiel du film	26
D) Sitographie	28

Dans ce dossier, les compétences langagières sont abrégées comme suit :

- CE : compréhension de l’écrit
- CO : compréhension de l’oral
- PO : Production orale
- PE : Production écrite



I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

A) FICHE TECHNIQUE DU FILM

Long métrage français

Genre : drame

Durée : 1 h 47

Sortie en France : octobre 2010

Réalisateur : Gilles Paquet-Brenner

Scénario : Serge Joncour, Gille Paquet-Brenner
(d'après le roman de Tatiana de Rosnay)

Production : Stéphane Marsil, Clément Sentilhes,
Marie-Line Lafont

Image : Pascal Ridao, Rodolphe Chabrier

Montage : Hervé Schneid

Interprétation :

Kristin Scott Thomas (*Julia Jarmond*)

Mélusine Mayance (*Sarah Starzynski*)

Frédéric Pierrot (*Bertrand Tézac*)

Michel Duchaussoy (*Édouard Tézac*)

Niels Arestrup (*Jules Dufaure*)

Dominique Dufaure (*Geneviève Dufaure*)

Gisèle Casadesus (*Mamé*)

Aidan Quinn (*William Rainsferd*)

Charlotte Poutrel (*Sarah jeune fille*)

Sarah Ber (*Rachel*)

Ce film est basé sur le roman éponyme de Tatiana de Rosnay, journaliste et auteure franco-britannique, née en 1961 en banlieue parisienne.

« Elle s'appelait Sarah », Éditions Héloïse d'Ormesson (2006), 2007 pour la traduction française, est son premier roman rédigé en anglais ; trente-sept pays en ont acheté les droits.

B) INFORMATIONS SUR LE RÉALISATEUR

Gilles Paquet-Brenner est né en 1974. Il connaît un premier succès avec son long métrage *Les Jolies Choses* (avec les acteurs Marion Cotillard, Patrick Bruel, Titoff, Ophélie Winter et Stomy Bugsy); son film est récompensé à Deauville.

En 2007, deux de ses films sortent à quelques mois d'intervalle : *U.V.* avec Laura Smet et Jacques Dutronc et *Gomez VS Tavarès*, toujours avec Titoff et Stomy Bugsy. En 2009, il signe son premier film américain : *Walled In*, avec Pascal Greggory et Deborah Kara Unger. C'est un film d'horreur à petit budget sorti au cinéma au Mexique et en DVD aux États Unis mais toujours inédit en France. En 2010, il réalise *Elle s'appelait Sarah*, avec Kristin Scott-Thomas et Mélusine Mayance.



C) RÉSUMÉ DU FILM

Le film met en parallèle deux histoires : il raconte l'histoire de Julia Jarmond, une journaliste américaine, vivant à Paris dans les années 2000. Julia prépare un article sur la Rafle du Vél d'hiv' et fait des recherches sur les Juifs déportés en 1942 lors de cette rafle. Elle doit emménager avec son mari et sa fille dans un appartement du Marais, au 36 rue de Saintonge et apprend que les grands-parents de son mari s'y sont installés en août 1942.

Elle se rend au Mémorial de la Shoah pour y poursuivre ses recherches pour son magazine. Là, elle découvre que, dans l'appartement où elle va s'installer, une famille juive vivait avant 1942, mais que, si les parents ont été assassinés à Auschwitz, leurs enfants, Sarah et Michel ne sont mentionnés nulle part. Son enquête va l'emmener sur les traces de Sarah, qui a été détenue au camp de Beaune-la-Rolande. Elle a pu s'enfuir et a été recueillie par des fermiers, les Dufaure. La quête de Julia l'emmènera à New York et à Florence en Toscane. Au cours de ce périple, sa relation à sa belle-famille va évoluer et sa vie à elle va aussi beaucoup changer.

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE



FICHE-ÉLÈVE N°1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

3 COMPARER AVEC D’AUTRES AFFICHES

Regardez attentivement les affiches des films ci-dessous et décrivez-les.

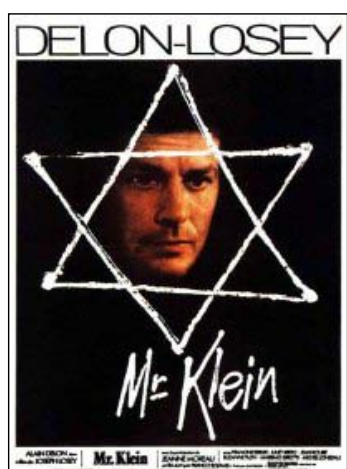
Quels sont à votre avis les points communs entre ces films et « Elle s’appelait Sarah » ?



- Décrivez la situation sur cette affiche.
- Où se passe l’histoire ? Quand ? Justifiez votre réponse.
- Quelle atmosphère cette affiche communique-t-elle ?



- Décrivez les personnages sur l’affiche.
- Formulez des hypothèses sur les relations qui les unissent.
- Mettez en relation le titre et l’image, tout en tenant compte de l’époque.



- Décrivez l’affiche.
- Quelle atmosphère communique-t-elle ?

FICHE-PROFESSEUR N°1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

1 PREMIÈRE APPROCHE (CO/PO)

Les élèves vont opter pour le genre du drame. On leur demandera de justifier leur choix en utilisant les éléments de la boîte à outils. Ensuite, ils formuleront des hypothèses.

2 L’AFFICHE (PO)

Demander aux élèves :

- Décrivez la femme au centre de l’affiche ? Que tient-elle dans ses mains ? A quoi pense-t-elle ?
- Décrivez l’autre personnage en-dessous ? Pourquoi va-t-elle au bord de l’eau ? Est-ce qu’elle veut se baigner ?
- Parlez des couleurs de cette affiche ? A quoi vous font-elles penser ? Quelle est l’ambiance qui se dégage de toute cette image ?

3 COMPARER AVEC D’AUTRES AFFICHES (PO/PE)

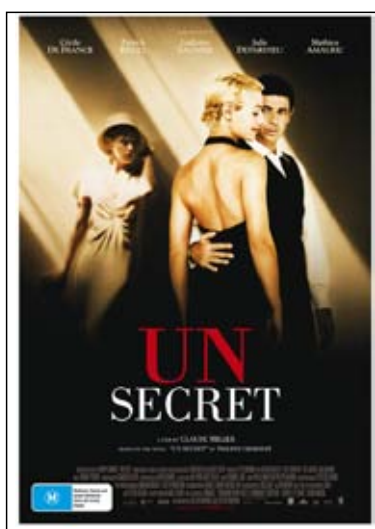
Les 3 films ci-dessous traitent d’une problématique que l’on retrouve dans « Elle s’appelait Sarah ». Il s’agit à la fois de l’époque de la Seconde Guerre mondiale et de l’épisode de la Collaboration. Mais il est aussi question de dénonciation, de secrets (le secret de famille), de la question juive.

On pourra faire travailler les élèves en constituant trois groupes qui devront répondre aux questions posées. Ils chercheront ensuite les points communs entre ces films et le film qu’ils vont aller voir. L’exercice leur permettra de revoir le vocabulaire concernant cette époque et de mobiliser les connaissances historiques nécessaires à la compréhension de cette sombre période de l’Histoire.

La rafle (2010)



Un secret (2007)



Mr. Klein (1976)



FICHE-ÉLÈVE N°2 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR LA BANDE ANNONCE

Niveaux : B1 – B2

1 LA BANDE ANNONCE

Lisez les phrases.

Écoutez la bande annonce trois fois.

Remettez les phrases dans l'ordre dans lequel vous les entendez dans la bande annonce.

N°	DIALOGUES DE LA BANDE-ANNONCE (DANS LE DÉSORDRE)
1	Le principe de mon travail, c'est d'échapper aux chiffres et aux statistiques, pour redonner une réalité à chacun de ces destins.
	Quand on commence à s'intéresser à tout ça, on n'en sort pas tout à fait indemne.
10	Ça fait plus de 50 ans qu'il n'a pas eu de contacts avec elle.
	– Je voulais juste connaître la vérité. C'est tout. – Tout va tellement mieux, là, maintenant qu'on a sorti la vérité.
5	Vous voulez aussi emmener les enfants ?
6	Starzynski Wladyslaw, Starzynski Rywka, déportés et exécutés à Auschwitz en 1942. Pas de Sarah ni de Michel. Je suis sûre qu'ils se sont évadés.
	– Qu'est-ce que tu cherches en fait ? – Je n'en sais rien.
	Monsieur, je vous en supplie. Faites ce que vous voulez de moi, mais n'emprenez pas mes enfants. Je vous en supplie.
9	J'apprécierais que vous cessiez de vous occuper d'histoires qui ne vous regardent pas.
	– C'est qui ? – C'est une petite fille que j'essaie de retrouver.
11	– Let me tell you the whole story. – I don't want to know!
	Je n'arrive pas à m'empêcher de penser à ma fille à la place d'un de ces enfants.
	Police, Madame, ouvrez ! Vous allez nous suivre !

2 FORMULEZ DES HYPOTHÈSES SUR LE CONTENU DE L'HISTOIRE.

- Il s'agit d'une (en)quête individuelle : quel en est le but ?
- Où se passe cette enquête ? Sur quel laps de temps porte-t-elle ?
- Des personnes ont-elles disparu ? Lesquelles ?
- Cette (en)quête a-t-elle des conséquences ?
- Est-ce que la journaliste, Julia, effectue ce travail seule ?

FICHE-PROFESSEUR N°2 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR LA BANDE ANNONCE

Niveaux : B1 – B2

1 LA BANDE ANNONCE (CO/PO)

Dans un premier temps, les élèves liront puis retrouveront l'ordre chronologique des (bribes de) phrases dans la bande annonce. Le repérage nécessitera une écoute (3 x) attentive de la part des élèves et ceci, bien qu'on ait donné presque la moitié des bonnes réponses.

La bande-annonce : <http://www.youtube.com/watch?v=2ae8XaEkbBU>

On peut éventuellement indiquer au préalable quelques mots de vocabulaire (échapper à/ destin/ cesser de/ indemne), mais ce n'est pas nécessaire, l'exercice étant basé en premier lieu sur l'écoute et non pas sur le sens.

Solution :

N°	DIALOGUES DE LA BANDE-ANNONCE (DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE)
1	Le principe de mon travail, c'est d'échapper aux chiffres et aux statistiques, pour redonner une réalité à chacun de ces destins.
2	Je n'arrive pas à m'empêcher de penser à ma fille à la place d'un de ces enfants.
3	C'est qui ? C'est une petite fille que j'essaie de retrouver.
4	Police, Madame, ouvrez ! Vous allez nous suivre !
5	Vous voulez aussi emmener les enfants ?
6	Starzynski Wladyslaw, Starzynski Rywka, déportés et exécutés à Auschwitz en 1942. Pas de Sarah ni de Michel. Je suis sûre qu'ils se sont évadés.
7	Qu'est-ce que tu cherches en fait ? Je n'en sais rien.
8	Monsieur, je vous en supplie. Faites ce que vous voulez de moi, mais n'emprenez pas mes enfants. Je vous en supplie.
9	J'apprécierais que vous cessiez de vous occuper d'histoires qui ne vous regardent pas.
10	Ça fait plus de 50 ans qu'il n'a pas eu de contacts avec elle.
11	- Let me tell you the whole story. - I don't want to know!
12	Quand on commence à s'intéresser à tout ça, on n'en sort pas tout à fait indemne.
13	- Je voulais juste connaître la vérité. C'est tout. - Tout va tellement mieux, là, maintenant qu'on a sorti la vérité.

Dès lors qu'on a retrouvé l'ordre, correspondant à la chronologie de la bande annonce, on peut thématiser les contenus (probables) du film.

2 FORMULEZ DES HYPOTHÈSES SUR LE CONTENU DE L'HISTOIRE

- Il s'agit d'une (en)quête individuelle, quel en est le but ?
retrouver une personne / (re)trouver un coupable / récupérer des objets
- Où se passe cette enquête ? Sur quel laps de temps ?
en France / en Angleterre / aux États-Unis / en Pologne
- Des personnes ont-elles disparu ? Lesquelles ?
les parents de la journaliste / les grands-parents de la journaliste / sa cousine / des inconnus
- Cette (en)quête a-t-elle des conséquences ?
beaucoup de problèmes avec les personnes concernées / une dispute / une attaque personnelle / une perte d'emploi / un divorce
- Est-ce que la journaliste, Julia, effectue ce travail seule ?
d'autres personnes sont impliquées dans l'affaire / elle travaille seule, en secret / une/des institutions travaillent aussi sur ce sujet.

FICHE-ÉLÈVE N°3 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : B1 – B2

1 REMPLACEZ CES IMAGES DANS L'ORDRE DU FILM

Complétez le tableau ci-dessous.

2 DÉCRIVEZ CES IMAGES

Pourquoi ces moments sont-ils importants pour l'histoire ?



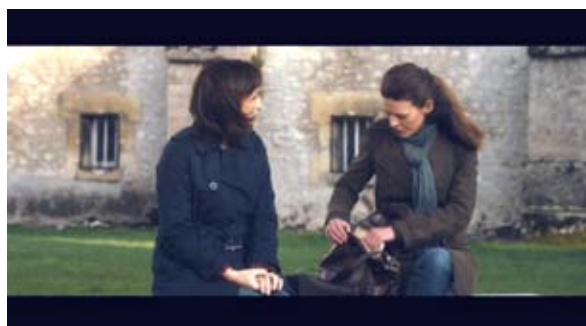
A



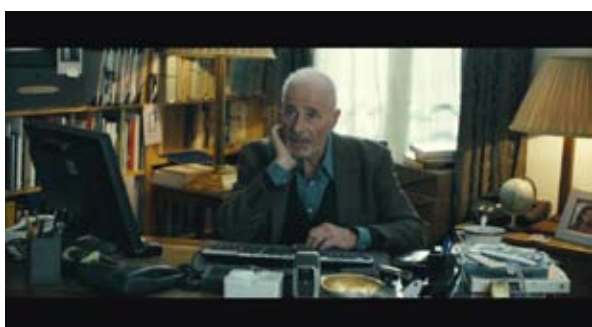
B



C



D



E



F

Ordre d'apparition des images dans le film :

1	2	3	4	5	6

FICHE-PROFESSEUR N°3 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : B1 – B2

Tous les mots suivis d'une étoile (*) renvoient au dossier « le petit lexique du cinéma » en ligne sur le site de Cinéfête. http://www.institutfrancais.de/cinefete/IMG/pdf/CINEFETE13_Petit-lexique.pdf

1 REMPLACEZ CES IMAGES DANS L'ORDRE DU FILM (PO)

Solution :

1	2	3	4	5	6
C	A	E	F	D	B

2 DÉCRIVEZ CES IMAGES (CE/PO)

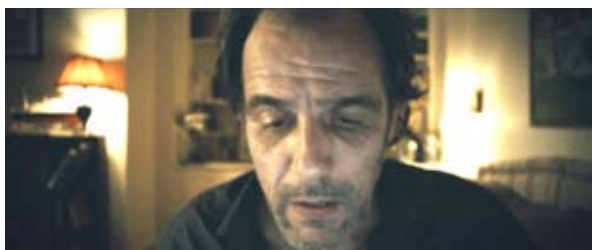
<p>A</p> <p>Sarah a réussi à attendrir un policier en l'appelant par son prénom (Jacques) et en lui expliquant qu'elle veut libérer son petit frère Michel qu'elle a enfermé dans un placard. Le gendarme la laisse partir ainsi que sa petite compagne. Les deux fillettes prennent la fuite, elles courent à travers un champ de blé. L'image montre leur sentiment de liberté après leur incarcération dans des conditions inhumaines.</p>	<p>B</p> <p>Julia retrouve William Rainsferd à New York dans un café. Il s'excuse auprès de Julia, il est heureux de la revoir et demande à la petite fille comment elle s'appelle. Elle répond Lucie. Quelques instants après, il apprend que c'est le nom de la girafe en plastique. La fillette, elle, s'appelle Sarah. Lorsqu'il entend ce prénom, William se met à pleurer. Retrouvailles de la fin du film. Julia est séparée, le père de William a pu mourir en paix, racontant à son fils la vérité sur sa mère Sarah.</p>
<p>C</p> <p>Premières images du film : Sarah joue avec son petit frère Michel dans leur chambre d'enfant, sur le lit. Elle est heureuse, enjouée. Elle ne se doute pas de ce qui va se produire après : la police va entrer dans leur appartement pour les arrêter et leur vie va basculer dans l'horreur.</p>	<p>D</p> <p>Un membre de la famille a répondu à Julia : c'est la petite fille de Jules et Geneviève Dufaure, Nathalie. Elle contacte Julia au moment où celle-ci allait avorter. Julia prend alors sa voiture, se rend en province et retrouve une piste – celle des Rainsferd – à New York, ce qui va lui permettre de retrouver la trace de Sarah.</p>
<p>E</p> <p>Julia est au mémorial de Serge Klarsfeld dans le Marais. Elle explique à l'employé qu'elle va emménager dans un appartement dans lequel ses beaux-parents se sont installés en 1942. Elle exprime ses doutes et ses angoisses, nées du sujet journalistique sur lequel elle travaille. L'employé va lui révéler que c'était la famille Starzynski, la famille de Sarah, qui vivait là.</p>	<p>F</p> <p>Edouard Tézac, le beau-père de Julia, l'entraîne dans sa voiture. Il sait que Julia a fait une enquête sur le Vél d'hiv et il lui raconte l'histoire de l'appartement. Il évoque le jour où « la petite est revenue », c'est le moment où Sarah entre dans l'appartement de ses parents (au bout de quelques jours. C'est ainsi que, à son tour, Julia va lui fournir des éléments qui vont le rassurer : la famille Tézac n'a ni volé ni lésé personne.</p>

FICHE-ÉLÈVE N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 IDENTIFIEZ LES PERSONNAGES

Regardez les photos ci-dessous et identifiez les personnages.
Quelle est leur importance dans l'histoire ?



FICHE-PROFESSEUR N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 IDENTIFIEZ LES PERSONNAGES

(CO/PO, éventuellement PE si l'on donne ce travail à faire à la maison)

Une des caractéristiques de ce film est de mettre en scène un grand nombre de personnages. L'exercice ci-dessus a pour objectif, dans un premier temps, d'amener les élèves à décrire ces personnages : leur apparence physique, leur comportement.

Dans un second temps, ils réfléchiront à leur importance pour l'économie narrative de l'histoire, ce qui les amènera à discuter de son déroulement et à parler de sa construction – ce dernier point concerne les élèves aux compétences linguistiques particulièrement élevées.

<p>Michel, le petit frère de Sarah</p> <p>Il apparaît dès les premières images du film. On le voit très peu, mais il est la figure centrale dans la vie de Sarah.</p> <p>Pour le protéger, elle l'enferme dans le placard de la chambre, il lui fait totalement confiance et suit sa consigne. Elle en éprouvera une culpabilité profonde qui la conduira plus tard à l'exil, puis au suicide.</p>	<p>Julia Jarmond</p> <p>C'est le personnage central de l'histoire : journaliste américaine vivant en France, elle a une culture solide, de l'esprit et est très altruiste. Elle entre dans une histoire qui l'entraîne très loin et qui va déchirer sa vie familiale, mais la rapprocher de la vérité. Perspicace, elle n'a jamais abandonné la trace qu'elle avait commencé à suivre, elle réussit mais elle paie le prix fort.</p>
<p>Mamé</p> <p>C'est l'aïeule de la famille, elle a vécu l'Occupation mais ne sait rien de la famille Starzynski. Peut-être aussi ne veut-elle rien savoir car elle a une très bonne intuition (elle sait d'avance que Julia est enceinte).</p> <p>C'est un personnage d'une importance moyenne pour l'histoire : elle communique très bien avec Julia et permet de garder un regard critique sur l'ensemble de la famille.</p>	<p>Rachel</p> <p>Elle n'est pas très importante, c'est véritablement un personnage secondaire car, même sans elle, Sarah aurait tenté de s'enfuir du camp. Mais elle retrouve la clé du placard et la rend à Sarah. Ensemble, elles vont fuir et trouver refuge chez les Dufaure.</p> <p>Après sa mort, Jules Dufaure et sa femme vont apprendre à s'engager et à courir des risques pour les autres.</p>
<p>Jules Dufaure</p> <p>C'est lui qui recueille Sarah et Rachel et finalement intègre Sarah dans sa famille, comme si elle était sa propre petite-fille. C'est un paysan fermé mais qui cache sa sensibilité sous des dehors bourrus : il perçoit très bien la détresse de Sarah. Quand, à l'âge de 20 ans, Sarah les quitte, il en souffrira, mais ne lui en tiendra pas rigueur, c'est une véritable preuve d'amour et de compréhension de sa part.</p>	<p>William Rainsferd</p> <p>Sa mère Sarah est morte alors qu'il avait 9 ans. Il est élevé par son père et sa belle-mère, mais à l'âge adulte, il va vivre en Italie et coupe les ponts avec sa famille. Lorsque Julia fait son apparition, il est choqué, nie tout en bloc car il ne veut pas accepter cet héritage du passé.</p> <p>Finalement, il retourne au chevet de son père, apprend la vérité et reprend contact avec Julia. Il est vraiment capable d'évoluer et le prouve.</p>

FICHE-PROFESSEUR N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

<p>Sarah (adulte) Sarah est – avec Julia – le personnage central de l’histoire, c’est elle qui mène l’action du début à la fin et même après sa mort. Elle est fragile, tenace, droite. Après la mort de son petit frère, elle reste longtemps triste et tente d’effacer cette tristesse par le travail, puis la fuite : elle s’enfuit aux Etats-Unis. Au Vél’ d’Hiv, son père crie, lui reprochant d’avoir enfermé Michel dans le placard. Elle ne s’en remettra jamais.</p>	<p>Gendarme Il occupe une place minime dans l’histoire, mais son intervention est décisive : grâce à lui, Sarah et Rachel réussissent à s’enfuir du camp de Beaune-la-Rolande. Dès que Sarah lui adresse la parole en l’appelant par son prénom, Jacques, il se sent concerné personnellement et les aide à se sauver.</p>
<p>Bertrand Tézac Le mari de Julia se consacre à son travail d’architecte où il a beaucoup de succès. En apparence, il est sympathique, séduisant, bon père et bon mari. Mais il ne veut pas voir la vérité en face et se fâche lorsque Julia poursuit ses investigations. Sur le plan personnel, il se montre égoïste et refuse le deuxième enfant commun dont Julia est enceinte, prétextant qu’il ne se sent pas prêt. Lorsque Julia quitte Paris, il fait rapidement la connaissance d’une autre femme, plus jeune.</p>	<p>Sarah (fille de Julia) On la voit sur les dernières images du film. C’est en partie pour elle/ à cause d’elle que la relation entre Julia et Bertrand se termine. Elle aurait pu être l’enfant de la seconde chance pour leur couple, mais Bertrand n’y tient pas. Le fait que Julia lui ait donné le prénom de Sarah a une valeur symbolique : au travers d’elle, Julia a voulu faire renaître Sarah, qu’elle a porté mentalement en elle pendant plusieurs mois.</p>

FICHE-PROFESSEUR N°5 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

SITUATION DU DIALOGUE DANS LE FILM : 20:53 – 23:09

1 LES MOTS ENTENDUS (CO/PO)

Solution :

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> une illusion | <input checked="" type="checkbox"/> vous ne vous rendez pas compte | <input checked="" type="checkbox"/> avant-hier |
| <input checked="" type="checkbox"/> une manie | <input type="checkbox"/> tout reconstruire | <input type="checkbox"/> déménagé |
| <input type="checkbox"/> sud-américaine | <input type="checkbox"/> soixante-dix ans | <input checked="" type="checkbox"/> à la guerre comme à la guerre |
| <input checked="" type="checkbox"/> bon à rien | <input checked="" type="checkbox"/> toute une vie | <input checked="" type="checkbox"/> t'es enceinte |

2 VRAI OU FAUX ? (CO/PO)

Faites corriger l'affirmation si nécessaire. Solution :

PHRASES	VRAI	FAUX
a) Julia ne s'appelle pas Tézac, mais Jarmond.		×
b) Julia est de très mauvaise humeur car elle est fatiguée.		×
c) Mamé traite Bertrand de « bon à rien », mais elle l'aime bien tout de même.	×	
d) Mamé a passé plus de 60 ans dans l'appartement où Julia et Bertrand vont emménager.	×	
e) Mamé et sa famille voulaient rester rue de Turenne.		×
f) Julia veut savoir pourquoi le nouvel appartement s'est libéré pendant la guerre.	×	
g) Mamé pense que Julia est enceinte.	×	

TRANSCRIPTION DU DIALOGUE (20:53 – 23:09)

Julia Jarmond Bonjour

Infirmier Bonjour Madame Tézac

Mamé Ne l'appellez pas Madame Tézac, elle préfère Jarmond. Jarmond, c'est son nom de jeune fille ... Miss Jarmond. Elle utilise son nom américain, c'est une manie américaine, Miss Jarmond est américaine.

Julia Jarmond Je vois que vous êtes de bonne humeur.

Mamé De toute façon, Madame Tézac, c'est moi.

Infirmier Bonne journée, Mesdames!

Julia Jarmond Tenez, je vous ai apporté ça.

Mamé Tu y as pensé! Merci. Alors? Et ton bon à rien de mari, comment va-t-il? Il ne vient jamais celui-là.

Julia Jarmond Ça va, il est très occupé, mais il pense beaucoup à vous.

Mamé Tu parles! Comment vas-tu, toi? Tu as l'air fatiguée.

Julia Jarmond Ah bon? Non, ça va. Je sors d'une interview un peu difficile.

Mamé Et cet appartement, alors?

Julia Jarmond On y était avant-hier.

Mamé Vous n'allez tout de même pas tout casser, j'espère. Vous ne vous rendez pas compte vous autres, on y a passé plus de 60 ans. Toute une vie.

Julia Jarmond Soixante ans?

Mamé Et oui! Soixante ans! Et pourtant, au début, ça ne ressemblait pas à grand-chose. Mais, comme on disait à l'époque: à la guerre comme à la guerre!

Julia Jarmond Vous y avez emménagé pendant la guerre?

Mamé Oui, en août 1942. Ah, c'était la bohème. On vivait dans une pièce à trois, juste au-dessus du magasin, rue de Turenne. Edouard avait 9 ans à l'époque. Alors, quand notre concierge nous a dit qu'il y avait un deux-pièces qui s'était libéré, pas très loin ...

Julia Jarmond Pourquoi l'appartement a-t-il été libéré?

Mamé Oh ça, ma petite, tu m'en demandes trop, c'est loin ça. Tiens, tu voudrais pas me donner un petit peu d'eau s'il te plaît?

Julia Jarmond Ouh la la (*Julia s'assied sur le lit de Mamé*)

Mamé Merci, mais mon dieu, qu'est-ce que tu as? Tu es toute pâle.

Julia Jarmond Non, c'est rien. J'ai dû me lever un peu trop vite, j'ai la tête qui tourne.

Mamé Non mais, dis donc, t'es enceinte, toi?

Julia Jarmond Non, vous savez bien ... Déjà, quand j'avais l'âge, c'était ... c'était compliqué. Alors là ...

Mamé Je sens ces choses-là, moi, tu es enceinte!

FICHE-ÉLÈVE N°6 : SOUFFRANCES ET LIEUX DE MÉMOIRE

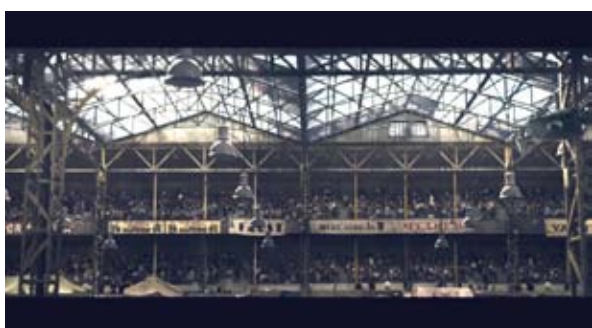
Niveaux : B1 – B2

1 RECHERCHEZ

- Drancy
- le port de l'étoile jaune
- le maréchal Pétain
- la Collaboration
- le mémorial de la Shoah
- la rafle du Vel d'Hiv

2 DÉCRIVEZ LES IMAGES CI-DESSOUS

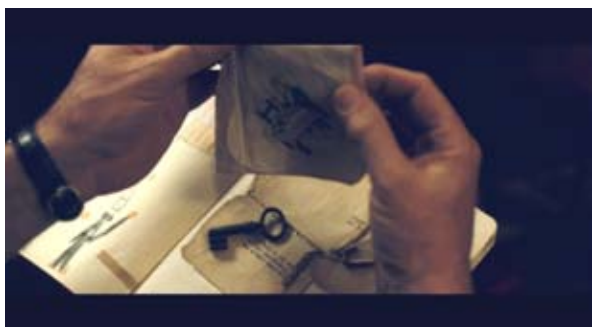
Mettez-les en relation avec un fait historique de la Seconde guerre mondiale ou de sa mémoire.



A



B



C



D



E



F

FICHE-PROFESSEUR N°6 : SOUFFRANCES ET LIEUX DE MÉMOIRE

Niveaux : B1 – B2

SUGGESTIONS DE TRAVAIL :

- Dans un premier temps, on constituera 3 ou 6 groupes en fonction du nombre d'élèves dans le cours. On leur demande d'effectuer leur/s recherche/s, puis on met en commun les résultats.
- Dans un second temps, on leur présente les images: à tour de rôle, ils décrivent les images et les mettent en relation avec les faits historiques sur lesquels ils ont effectué des recherches.

<p>A – La rafle du Vélodrome d'Hiver (16 – 17 juillet 1942) C'est la plus grande arrestation massive de Juifs réalisée en France pendant la Seconde Guerre mondiale. En juillet 1942, le régime nazi organise l'opération « Vent Printanier » : une rafle à grande échelle de Juifs dans plusieurs pays européens. En France, le régime de Vichy mobilise la police française pour participer à l'opération : à Paris, 9 000 policiers et gendarmes rafferont les Juifs. Le 17 juillet, en fin de journée, le nombre des arrestations dans Paris et la banlieue était de 13 152 selon les chiffres de la préfecture de police.</p>	<p>B – Camp de Beaune-la-Rolande Beaune-la-Rolande était l'un des 3 camps de transit implantés dans le Loiret. Construit en 1939, ce camp fut utilisé par les Allemands pour y regrouper des prisonniers de guerre avant leur envoi en Allemagne. Le 17 août 1942, a eu lieu la déportation en masse des enfants, en majorité français, dont les parents avaient été déportés. Environ 1.500 enfants du camp de transit de Beaune-la-Rolande font partie du convoi n° 20 qui les emmènera vers Drancy, dans des conditions épouvantables.</p>
<p>C – Le journal intime et la clé de Sarah Le journal intime et la clé (que Sarah emmène avec elle au Vél d'Hiv) sont deux objets très symboliques qui représentent à la fois la mémoire (individuelle) et le secret. Ces deux objets personnels ont une valeur exemplaire pour le destin de tout un peuple. Pendant des années, le journal intime de Sarah a été enfermé, son fils William ne savait rien de la vie de sa mère en Europe, de sa douleur, de sa culpabilité. Dès lors qu'il est dévoilé, les choses s'éclaircissent, les personnages s'apaisent.</p>	<p>D – Ministère de l'Intérieur En 1942, le gouvernement de Vichy, la rafle portant le nom de « Vent printanier » est préparée, sur demande du gouvernement allemand, par le ministre Pierre Laval et le secrétaire général de la police, René Bousquet. Le 13 juillet 1942, la circulaire n° 173-42 de la préfecture de police ordonne l'arrestation et le rassemblement de 27.391 Juifs étrangers habitant en France, 12.884 Juifs sont arrêtés.</p>
<p>E –Le mémorial de la Shoah Le mémorial de la Shoah est un musée consacré à l'histoire juive durant la Seconde Guerre mondiale, en particulier à l'enseignement de l'histoire de la Shoah. Ce musée a ouvert ses portes en janvier 2005, dans le quartier du Marais (4e arrondissement de Paris). En plus du musée, le site du Mémorial de la Shoah abrite le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC) fondé pendant la Seconde Guerre mondiale par Isaac Schneersohn et Léon Poliakov dans le but de réunir des preuves documentaires sur l'élimination des Juifs d'Europe. Les chercheurs peuvent désormais y consulter un fonds d'archives parmi les plus importants d'Europe.</p>	<p>F – Discours de Jacques Chirac Le discours du 16 juillet 1995 au Vélodrome d'Hiver est un discours prononcé le 16 juillet 1995 par Jacques Chirac pour commémorer la rafle qui y avait eu lieu pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est dans ce discours qu'est reconnue, pour la première fois, la responsabilité de la France dans la déportation de Juifs français au cours de l'occupation du pays par les nazis. Les autorités françaises avaient en effet collaboré avec les occupants, en procédant à des arrestations et à des rafles de Juifs afin de les leur livrer. La communauté juive de France est également très satisfaite: Serge Klarsfeld, qui avait invité Chirac à prononcer ce discours, dira plus tard que celui-ci est « ce qu'il restera du septennat de Jacques Chirac ».</p>

SITES PERMETTANT AUX ÉLÈVES DE COMPLÉTER LEURS RECHERCHES :





- Mémorial de la Shoah : <http://www.memorialdelashoah.org/>
- Conservatoire historique du camp de Drancy : <http://www.camp-de-drancy.asso.fr/>
- Documentation de la ville de Paris sur le Vél d'Hiv : http://itinerairesdecitoyennete.org/journees/27_jan/documents/veldiv_paris.pdf








III. POUR ALLER PLUS LOIN

A) ANALYSE D'UNE SÉQUENCE (39:10 jusqu'à 43:40)

La séquence à analyser montre la fuite de Sarah et Rachel du camp de transit de Beaune-la-Rolande. Les plans utilisés et le cadrage illustrent très bien la fragilité des deux fillettes en fuite ainsi que les rapports de force entre elles et le monde extérieur. Le point de vue, le regard jouent ici un rôle central. Les interrogations liées à leur avenir trouvent leur expression dans le symbolisme de certaines images. Les plans et le cadrage sont variés. On aura donc intérêt à réviser le vocabulaire technique de l'analyse filmique. (*) Tous les termes marqués d'une astérisque sont expliqués dans le lexique Cinéfête, disponible en ligne : http://www.institut-francais.fr/IMG/pdf/Cinefete10_PetitLexique.pdf

- Visionner au minimum deux fois la séquence.
- Distribuer le tableau ci-dessous aux élèves (plier la feuille de telle manière que les réponses n'apparaissent pas).
- Faire répondre à l'oral, puis par écrit.

IMAGE	QUESTIONS	RÉPONSES POSSIBLES
1 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image. – Quel est le point de vue adopté ? 	<ul style="list-style-type: none"> – Un personnage qui porte des bottes (le gendarme) observe deux fillettes qui tentent de s'enfuir en passant sous les fils barbelés. – C'est le gendarme qui observe la scène, les deux fillettes ne le voient pas. Le spectateur s'identifie aux deux enfants, il a peur de ce qui va se passer.
2 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image en vous concentrant sur l'expression du visage des fillettes. – Quel est le plan* et le cadrage* utilisés ? – Quel effet cette image produit-elle sur le spectateur ? 	<ul style="list-style-type: none"> – Les deux fillettes ont été interpellées par le gendarme, elles lèvent les yeux vers lui. Elles ont peur, le regard de Sarah semble implorer cet adulte. – Elles sont prises en plongée*, ce qui fait ressortir leur vulnérabilité. Le plan rapproché* permet d'avoir les personnages en entier. – Le spectateur, qui s'identifie aux enfants, prend automatiquement parti pour elles.
3 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'expression du visage du gendarme français. – Quel est le point de vue ? – Quel est le plan et le cadrage* utilisés ? 	<ul style="list-style-type: none"> – Il est à la fois surpris et indécis car il ne s'attend pas à une telle réaction de la part de deux petites filles. – C'est le point de vue de Sarah qui est renforcé par le cadrage* : la contre-plongée* fait apparaître le gendarme comme qq. de grand et puissant.
4 	<ul style="list-style-type: none"> – Décrivez l'image. – Quel est le symbolisme de cette prise de vue ? 	<ul style="list-style-type: none"> – Sarah, vue par le gendarme, lui tend la main. Elle est petite, menue et fragile, son étoile jaune renforce sa situation de victime. – Le symbolisme de cette image est très fort : au lieu de s'enfermer dans son statut de victime, Sarah tente de s'en sortir en tendant la main à celui qui est son « bourreau ». Elle le traite d'égal à égal et se montre très forte. Elle ne cède pas à la peur.

<p>5</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image. - En quoi cette image est-elle symbolique ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Une main d'adulte soulève les fils barbelés pour permettre aux enfants de s'enfuir. Mais par ce geste rapide, il se blesse également. - Ce gros plan* de la main du gendarme montre que, pour aider les enfants, il se blesse. Il blesse également les règles qui sont imposées par sa hiérarchie.
<p>6</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image. - Quel est le point de vue ? - Que veut montrer le réalisateur ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Le gendarme a laissé s'enfuir Sarah et Rachel. Il s'est blessé à la main et il les houspille pour qu'elles s'en aillent vite. - Il est vu par le spectateur (pas par les enfants qui viennent de prendre la fuite). - Cette image est ambivalente : c'est le gendarme qui est enfermé dans le camp, symbole du régime. Sa blessure est aussi celle du code moral qu'enfreint tout un régime.
<p>7</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image. - Qu'exprime-t-elle ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Sarah et Rachel prennent la fuite. Leur course à travers un champ de blé exprime leur désir de liberté. - Deux éléments à l'horizon sont annonciateurs de problèmes futurs : le ciel nuageux et la forêt (ligne de force horizontale) qui semble leur barrer la route.
<p>8</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image. - Comparez l'expression du visage des deux fillettes. 	<ul style="list-style-type: none"> - On voit le visage des deux fillettes en plan rapproché.* - Rachel scrute le visage de Sarah ; le regard de Sarah se porte vers un objectif invisible pour le spectateur. Le chemin des deux fillettes est parsemé d'interrogations. C'est Sarah qui semble être la plus déterminée. L'instant d'après, elles vont se baigner.
<p>9</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image. - Quelle est la double interprétation possible de cette prise de vue ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Des vêtements gisent sur le sol, à l'un d'eux est cousu l'étoile jaune. Les fillettes arrachent leur étoile puis se déshabillent pour prendre un bain dans un étang. - On peut penser que les deux enfants abandonnent volontairement ces vêtements et l'étoile jaune qui les stigmatise. Mais ces vêtements à même le sol sont irrémédiablement associés à une perte. Ils sont un mauvais présage.
<p>10</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image. - Qu'évoque-t-elle ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Sarah se baigne dans un lac. Elle a les bras en croix et flotte dans une eau légèrement boueuse et sombre. - Les bras en croix évoquent le sacrifice. Sarah évoque ainsi une image de la mort. De près, on discerne la souffrance sur les traits de son visage.
<p>11</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrivez l'image. - Quel est le point de vue ici ? - Quelle est l'interprétation qui s'impose ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Deux fillettes, Sarah et Rachel, passent la tête dans l'encadrement de la fenêtre. Leur regard angoissé scrute l'intérieur de la maison. Elles ont peur. - Elles sont vues par les Dufaux, mais avant tout par le spectateur qui, comme elles, s'interroge sur leur avenir. - Elles sont exclues de la société, mais aussi exclues du foyer, c'est ce qu'illustre leur position à la fenêtre, à l'extérieur.

B) DU FILM AU LIVRE : UN EXTRAIT DU ROMAN DE TATIANA DE ROSNAY

- 01__ [Cependant] il ne faisait pas toujours bon s’immiscer dans la mémoire défaillante de Mamé. Souvent, j’étais face à des blancs interminables. Elle ne se souvenait plus de rien. Les « mauvais » jours, elle se refermait comme une huître. Elle restait hébétée devant la télévision, les lèvres tellement rentrées que son menton pointait vers l’avant.
- 05__ Un jour, elle oublia jusqu’à Zoë et demandait sans cesse : « Mais qui est cette enfant ? Que fait-elle ici ? » Zoë, comme toujours, avait réagi en adulte. Mais le soir, je l’avais entendue pleurer dans son lit. Quand je lui avais demandé ce qui la faisait pleurer, elle m’avoua qu’elle n’admettait pas de voir vieillir son arrière-grand-mère, que cela lui était insupportable.
« Mamé, dis-je. Quand avez-vous emménagé rue de Saintonge avec André ? »
- 10__ Je m’attendais à l’horrible grimace, qui lui faisait inmanquablement une tête de vieux singe plein de sagesse, puis à l’inévitable : « Oh, je ne m’en souviens plus... »
Mais la réponse tomba nette.
« Juillet 1942. »
Je me redressai et la dévisageai.
- 15__ « Juillet 1942 ? ne pus-je m’empêcher de répéter.
– C’est cela.
– Et comment avez-vous trouvé l’appartement ? C’était la guerre, cela devait être difficile, non ?
– Pas du tout, dit-elle gaiement. Il s’est trouvé libre soudainement. C’est la concierge qui nous en a parlé, Mme Royer, qui connaissait la nôtre. Nous habitions alors rue de Turenne, juste au-dessus
- 20__ du magasin, un appartement d’une pièce, exigü et sombre. Alors, c’était une aubaine et nous avons déménagé, Édouard devait avoir dix ou douze ans à l’époque. Nous étions tout excités à l’idée d’habiter un endroit plus grand. Et je me souviens que le loyer était bon marché. À l’époque, ce quartier n’était pas à la mode, comme il l’est aujourd’hui. »
Je ne la quittai pas des yeux et enchaîné en me raclant la gorge :
- 25__ « Mamé, vous souvenez-vous si c’était début ou fin juillet ? »
Elle sourit, heureuse de constater que sa mémoire marchait si bien.
« Je m’en souviens très bien. C’était à la fin du mois.
– Et vous souvenez-vous pourquoi cet endroit s’était soudain libéré ? »
Elle sourit encore plus largement.
- 30__ « Bien sûr. Il y avait eu une rafle. On avait arrêté des gens et beaucoup d’appartements s’étaient trouvés vides. »
Je la regardai interloquée. Ses yeux s’arrêtèrent dans les miens et s’assombrirent en voyant l’expression de mon visage.
« Mais comment cela s’est-il passé ? Comment avez-vous emménagé ? »
- 35__ Elle tripota ses manches en se tordant la bouche.
« Mme Royer a dit à notre concierge qu’un trois-pièces était libre rue de Saintonge. Voilà comment ça s’est passé. C’est tout. »
Elle se tut, cessa d’agiter ses mains et les croisa sur ses genoux.
« Mais Mamé, murmurai-je, vous ne pensiez pas que ces gens reviendraient ? »
- 40__ Son visage devint grave, et ses lèvres se crispèrent en un rictus douloureux.
« Nous ne savions pas, finit-elle par me dire. Nous ne savions rien, rien du tout. »
Puis elle baissa la tête et regarda ses mains. Elle ne parlerait plus.

Tatiana de Rosnay, Elle s’appelait Sarah, Éditions Héloïse d’Ormesson, 2007, p. 119–121

TRANSPPOSITION DU ROMAN À L'ÉCRAN

Le Livre de Poche (*LLdP*) a interviewé le scénariste Serge Joncour (SJ) ainsi que l'auteure Tatiana de Rosnay (*TdR*); dans le passage ci-dessus, ils s'expriment tous deux sur l'adaptation cinématographique du roman « Elle s'appelait Sarah » :

LLdP: Serge, le roman était-il adaptable tel quel ou avez-vous effectué des coupes sauvages ?

SJ: Adaptable tel quel, non, on aurait eu un film de plus de quatre heures. Évidemment nous avons pris des raccourcis, nous avons densifié certains passages à l'image. Une séquence de dix secondes peut fort bien résumer vingt pages de texte. Dans un récit, l'émotion passe par le mot, dans un film, c'est aussi par le regard. Une séquence, une image, une attitude, en une seconde la magie du film fait que l'on exprime énormément. Et c'est suffisant. Dans le souvenir que l'on a d'un roman, des images se superposent, comme des filtres qui se succèdent et que l'on dépose sur le souvenir, vous voyez... C'est très difficile de conserver l'efficacité narrative d'un livre dans un film, mais je pense que nous avons été fidèles au texte de Tatiana... Nous ne l'avons pas trahie.

LLdP: Que pensez-vous de cette notion de fidélité, Tatiana ?

TdR: Elle est entièrement respectée ici. Bien évidemment, Serges et Gilles ont pris des raccourcis, des petits changements, mais tout me convient. Par exemple, le mari de Julia n'est pas follement sympathique dans le livre, mais dans le film, on l'aime bien et cela ne choque pas. Par ailleurs, dans le film on voit cette scène qui n'est qu'évoquée dans le livre, Jules Dufaure écrit la lettre, cette lettre qu'Édouard Tézac va découvrir... Et puis Sarah, on voit la mort de Sarah dans le film... Pas dans le livre... C'est important. La notion de fidélité, ais-je été trahie ? Évidemment non, ni Serge ni Gilles ne m'ont trahie, ils ont compris, ils ont continué Sarah et lui ont donné une autre vie... pas si différente de la mienne, profonde, bouleversante... Pour moi, l'essentiel était de rester dans la sobriété, c'est cela qui importait plus que tout, ne pas tomber dans le pathos ou un sentimentalisme déplacé. Le film est sobre et d'autant plus puissant.

In: « Elle s'appelait Sarah », *Une interview de Serge Joncour et Tatiana de Rosnay*, Éditions Héloïse d'Ormesson, 2007, p. 410

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

- Lisez en classe le texte tiré du roman de Tatiana de Rosnay. Il y est question d'une visite qu'effectue Julia à la maison de retraite où se trouve Mamé. Le passage correspond au dialogue, retranscrit sur la fiche professeur n° 5.
- Comparez le texte littéraire et sa transposition dialogique dans le scénario. On constate des différences importantes :
 - le texte littéraire est, bien évidemment, beaucoup plus explicite. Le film, en tant que médium renonce à cette précision narrative : regards, gestes, expressions du visage sont exprimés par la caméra avec des moyens plus économiques que la langue seule,
 - certaines informations du dialogue divergent profondément de celles données dans le texte littéraire : dans le roman, Mamé savait qu'une rafle avait eu lieu et qu'elle allait s'installer dans un appartement où avaient vécu des personnes arrêtées récemment. Bien qu'elle ait des pertes de mémoire, elle se souvient précisément de ce moment de sa vie. Enfin, dans le roman, Julia est très choquée de cette conversation, mais ne laisse rien paraître.
- Discutez avec les élèves de l'encadré :
Partagez-vous le point de vue de Serge Joncour et Tatiana de Rosnay ? Quelles sont les conséquences de ces « raccourcis » sur l'interprétation générale ? Quelle image de Mamé donne le roman ? Et le film ?
- Peut-on rester fidèle à un roman lorsqu'on le transpose à l'écran ?

C) DÉROULÉ SÉQUENTIEL DU FILM

N° DE LA SÉQUENCE	MINUTAGE	DESCRIPTION DE LA SÉQUENCE
1	00:00:00	<p>Générique du début. Deux enfants, une fillette blonde et son petit frère jouent dans une chambre à coucher. On frappe à la porte, c'est la police française. 16 juillet 1942: La mère des deux jeunes enfants leur ouvre la porte, la police lui demande de préparer quelques affaires, de prendre ses papiers et de les suivre. La jeune femme les supplie d'épargner ses enfants. La petite Sarah profite d'un moment d'inattention, elle court dans la chambre et enferme son petit frère dans un placard. Il doit lui promettre de ne pas en sortir et de ne pas bouger. Sarah descend dans la cour pour rejoindre sa mère et les autres Juifs qui sont arrêtés. Certaines personnes affichent leur joie ouvertement. Le père de Sarah arrive, il est effondré. Fondu enchaîné</p>
2	00:05:55	<p>Paris 2009: Julia Jarmond, journaliste américaine, arrive dans un appartement, accompagnée de son mari et de sa fille d'une douzaine d'années. Ils réfléchissent à la façon d'aménager cet appartement. Bertrand raconte que ses parents y ont vécu, au début ils n'en louaient qu'une petite partie. Petit à petit, ils ont pu agrandir leur territoire. Le Marais était autrefois un quartier populaire.</p>
3	00:07:37	<p>Salle de rédaction parisienne d'un magazine américain. Des journalistes, dont Julia, parlent du prochain numéro. Une proposition est retenue, celle de faire un numéro sur les arrestations du Vél d'Hiv: les 16 et 17 juillet 1942, 13.000 Juifs ont été arrêtés et parqués dans cet endroit avant d'être expédiés vers les camps de concentration en Allemagne.</p>
4	00:10:09	<p>1942: Les familles juives sont arrêtées, bousculées dans le vélodrome. Les toilettes sont bouchées et les conditions d'hygiène catastrophiques. Une femme se suicide. Sarah tente de donner la clé du placard où est enfermé son frère à une jeune femme qui veut tenter de s'enfuir. Cette dernière arrache son étoile jaune et simule un malaise. Le père de Sarah est très sceptique, il pense que jamais elle ne pourra s'en sortir. Mais elle se pique la bouche à l'aide du épingle et saigne. Une infirmière l'évacue. Le père de Sarah hurle, mais il est refoulé par la police. Il reproche à Sarah d'avoir enfermé son frère. Père, mère et fille sont effondrés.</p>
5	00:17:17	<p>Julia Jarmond fait une séance photo en ville, elle photographie les lieux où se sont déroulés ces faits, plus de soixante années en arrière. Elle s'entretient avec une femme âgée qui a été témoin des arrestations. La vieille dame évoque la passivité des Français, l'antisémitisme et l'impasse de la politique de collaboration.</p>
6	00:18:37	<p>Images accablantes du Vél d'hiv et de l'embarquement des personnes à bord de camions bâchés.</p>
7	00:20:43	<p>Julia va rendre visite à la grand-mère de Bertrand dans une maison de retraite. Cette dernière dit qu'elle a passé plus de 60 années dans l'appartement du Marais dans lequel son petit-fils va emménager. Julia demande pourquoi l'appartement s'est libéré à l'époque, mais Mamé ne sait pas répondre à cette question. Mamé pense que Julia est enceinte. Julia hésite, mais, un peu plus tard elle se procure un test de grossesse.</p>
8	00:24:23	<p>Juillet 1942 – Camp de transit de Beaune-la-Rolande Sarah et ses parents sont poussés vers l'entrée du camp, elle a de la fièvre et sa mère la porte dans ses bras. En vain, la maman cherche un médecin à la ronde.</p>
9	00:26:25	<p>Julia est au restaurant avec son mari, elle lui annonce qu'elle est enceinte. Bertrand n'est pas heureux, il ne veut pas être « un vieux père », Julia a fait deux fausses couches, leur fille a déjà 12 ans. Il lui demande d'avorter.</p>
10	00:29:12	<p>Sarah, fiévreuse, est portée par sa mère, mais les gendarmes séparent mères et enfants. Mouvement de panique. Sarah tombe par terre, elle tient toujours la clé du placard dans sa main.</p>

11	00:32:25	Julia se rend au mémorial juif du Marais. A l'intérieur, un monsieur âgé lui explique que, en répertoriant les informations sur les personnes déportées, il leur redonne une identité, leur permettant à titre posthume d'échapper aux chiffres et aux statistiques. Julia interroge ce vieux monsieur sur l'identité des personnes qui habitaient l'appartement du 36, rue de Saintonge, là où elle va s'installer. Elle apprend qu'il s'agissait d'une famille juive polonaise, la famille Starzynski. Elle découvre même une photo de Sarah.
12	00:35:43	Sarah se réveille au camp. Elle a dormi pendant 3 jours. Elle décide de s'échapper pour libérer son petit frère et fomenté un plan pour s'enfuir. Un policier se laisse attendrir par les supplications de Sarah et la laisse fuir en compagnie d'une autre fillette, Rachel.
13	00:41:00	Les deux fillettes s'enfuient, elles courent dans un champ de blé, puis dans les bois. Elles se baignent dans un étang. Rachel a un malaise, elles arrivent dans un village.
14	00:44:04	Julia parle à sa sœur Alice qui vit à New York ; cette dernière lui explique qu'elle peut comprendre le point de vue de Bertrand : un nouvel enfant risquerait de perturber leur vie.
15	00:46:12	Sarah et sa petite compagne ont finalement trouvé refuge dans une ferme. Elles s'endorment sur la paille, près du chien. Le fermier finit par les recueillir, mais Rachel est gravement malade et finalement, elle meurt de la diphtérie dans les heures qui suivent. Sarah prétend qu'elle s'appelle Michèle.
16	00:51:27	Edouard, le beau-père de Julia, arrive à la maison de retraite. Il est un peu fâché d'apprendre que Julia fait des recherches sur les propriétaires de l'appartement rue de Saintonge.
17	00:52:40	Sarah et la famille Dufaure partent en train pour Paris. Sarah est habillée en garçon. Lors d'un contrôle d'identité, Jules Dufaure laisse un peu d'argent dans une enveloppe pour qu'on n'arrête pas Sarah.
18	00:54:48	Dans la voiture, Edouard, inquiet s'entretient avec Julia. Lorsque cette dernière prononce le nom des Starzynski, il avoue que Mamé ne savait rien, qu'elle n'était pas là le jour où la petite est revenue. La petite, c'est Sarah.
19	00:56:16	Sarah arrive à son ancien domicile, elle frappe à la porte, entre ensuite de force dans l'appartement qui était le sien. Elle se dirige vers le placard et commence à hurler.
20	00:57:53	Edouard raconte que, lorsqu'ils ont emménagé dans l'appartement, il y avait une odeur terrible et qu'ils avaient même trouvé un chat mort dans la cuisine. L'appartement avait été pillé. De 1942 jusqu'à la mort de Papé, personne n'aurait prononcé le nom de Sarah : il aurait fait partie du secret.
21	01:00:00	Julia se rend rue de Saintonge. Bertrand et Julia dînent aux chandelles, Bertrand avait improvisé un panier pique-nique. Julia finit par se mettre en colère car il ne peut se séparer de son portable. Il est sur le point de signer un contrat important avec la Chine, c'est ce qui compte pour lui. Julia lui crie au visage que cet appartement appartenait à des Juifs déportés.
22	01:03:00	Julia, seule, ouvre une boîte contenant des effets personnels ayant appartenu à la famille Starzynski. Coup de fil avec Bertrand qui est choqué : désormais toute la famille est au courant. Julia, ayant examiné le contenu de la boîte, le rassure : Papé a effectué des virements à la famille de fermiers jusqu'à ce que Sarah ait 18 ans. Edouard est ému.
23	01:05:00	Sarah a 18 ans, elle vit toujours dans la ferme des Dufaure. Sarah sur les plages du débarquement. Discours de Chirac : 74 trains sont partis vers l'Allemagne, 76.000 Juifs ont été déportés de France.
24	01:09:00	Julia est à la clinique, elle est sur le point d'avorter mais elle reçoit un appel : on a retrouvé la trace de Sarah. Devant une église de province, elle rencontre la petite fille du fermier qui avait recueilli Sarah quand elle était petite. Elle lui raconte que, à l'âge de 20 ans, elle a écrit une lettre d'adieu et qu'elle est partie sans jamais laisser d'adresse, en mai 1953. Mais que le fermier ne lui en a jamais voulu. En 1955, elle aurait envoyé un message, en provenance de Brooklyn.

25	01:14:00	Julia se rend à New York , elle se rend chez Alice, puis elle épluche toutes les adresses portant le nom de Rainsferd. Elle finit par trouver une famille dans laquelle on lui annonce que Sarah est morte en 1966 dans un accident de voiture. Sa voiture aurait fait une embardée. Le mari se serait remarié, mais pour l'instant il est à l'hôpital. Elle aurait eu un fils, William qui avait 9 ans lorsqu'elle est morte. Il vit à Florence en Italie.
26	01:25:00	Zoé se fait du souci , elle appelle sa mère, elles parlent du bébé à naître.
27	01:25:00	Julia est en Italie , elle rencontre le fils de Sarah qui tient un restaurant. Lorsque Julia lui montre une photo de Sarah portant l'étoile jaune, William nie tout en bloc et met Julia dehors. Il ne peut croire cette histoire. Sa mère, c'est ainsi que Sarah se présentait, était française et s'appelait Dufaure, elle n'aurait jamais vécu à Paris mais vivait en province.
28	01:29:00	Retour à Paris . Bertrand est scandalisé : toute la famille, même Mamé, est au courant. Il pense que la quête de vérité de Julia est allée trop loin et il persiste à ne pas vouloir leur enfant.
29	01:31:00	William est allé voir son père en Amérique . Le père lui avoue toute la vérité. Il lui raconte sa rencontre avec Sarah, elle était très belle mais aussi quelqu'un de très triste. Il lui raconte aussi que son accident n'en était pas un, mais un suicide, qu'elle était dépressive. Après la naissance de son bébé, elle aurait couru dans une église pour le faire baptiser. William est effondré.
30	01:37:00	Bertrand skype avec sa fille Zoé , qui veut rentrer en France. Apparemment, il a une nouvelle petite amie, mais ce n'est pas encore officiel. Julia est à Central Park avec son enfant, une petite fille. Elle a rendez-vous avec William dans un café. Ils prennent un café et se réconcilient. Lorsqu'il demande comment elle s'appelle, elle dit Lucy. Mais Lucy, c'est le nom de la girafe en plastique. Le nom de l'enfant, c'est Sarah. William fond en larmes, Julia le console.
31		Générique de fin

D) SITOGRAPHIE

La bande-annonce : <http://www.youtube.com/watch?v=2ae8XaEkbBU>

Interview de Gisèle Casadesus et Mélusine Mayance :

<http://www.canalplus.fr/c-cinema/pid3614-c-bonus-et-interviews.html?vid=380634>

Interview de Gilles Paquet-Brenner :

<http://www.canalplus.fr/c-cinema/pid3614-c-bonus-et-interviews.html?vid=380639>

Interview de Kristin Scott Thomas et Gilles Paquet-Brenner :

<http://www.canalplus.fr/c-cinema/c-les-films-en-salles/cid371412-elle-s-appelait-sarah.html>

Entretien avec Frédéric Beigbeder e.a. :

<http://www.canalplus.fr/c-cinema/c-les-films-en-salles/cid371412-elle-s-appelait-sarah.html>

Interview de Tatiana de Rosnay :

http://www.dailymotion.com/video/xf3z7q_interview-de-tatiana-de-rosnay-elle_webcam?search_algo=1

D'AUTRES FILMS SUR LE MÊME THÈME

« **La rafle** » de **Roselyne Bosch, 2010** : <http://larafle.gaumont.fr/>

« **Plus tard, tu comprendras** » d' **Amos Gitai, 2008** : http://fr.wikipedia.org/wiki/Plus_tard_tu_comprendras

« **Un secret** » de **Claude Miller, 2007** : http://fr.wikipedia.org/wiki/Un_secret_%28film%29

« **Monsieur Klein** » de **Joseph Losey, 1976** : http://fr.wikipedia.org/wiki/Monsieur_Klein